

LA MARCHÉ VERS UNE NOUVELLE CIVILISATION APRÈS FUKUSHIMA. CONTRE-ATTAQUE PAR LA CULTURE POUR RESTAURER L'HUMANITÉ

Mitsuhei Murata

Directeur Exécutif de la Société japonaise pour le Système global
et de l'Éthique et Ancien Ambassadeur du Japon en Suisse

Introduction

Le tremblement de terre et le tsunami sans précédents dans l'histoire du Japon, qui détruisirent la vie et les moyens de subsistance de centaines de milliers de personnes, puis mena au tragique désastre nucléaire de Fukushima, ne sont autres qu'un avertissement de notre «Terre Mère» annonçant à l'humanité un bouleversement de ses modes de vie, non seulement au Japon mais dans le monde entier.

La civilisation scientifique qui a soi-disant «conquis et contrôlé la nature» depuis le 17^{ème} siècle est une civilisation de la force qui conduit l'humanité vers son propre effondrement. Cette civilisation fondée sur le «principe paternel» accorde la suprématie à une seule capacité de l'homme, la raison.

Maintenant le temps est venu pour nous de la transformer en une civilisation de la vie, fondée sur le «principe maternel» qui attribue la prééminence à la perpétuation de la vie.

Cette conversion de paradigme est le fondement sur lequel on pourra construire une «civilisation de l'harmonie» où tous peuples ainsi que les hommes et la nature vivront en symbiose.

La raison profonde de la crise à laquelle l'humanité est actuellement confrontée, est liée à la disparition de toute considération morale qui a touché tous les pays.

N'en restant pas seulement à épuiser les ressources naturelles des générations futures, une civilisation qui leur lègue des déchets qui resteront empoisonnés jusqu'à la fin des temps ainsi que des dettes faramineuses, est en totale opposition avec toutes les éthiques fondamentales. Il est de la plus grande urgence de mettre fin à cette civilisation guidée par l'avidité qu'a créé le fondamentalisme du marché libre.

Face à de telles circonstances, j'appelle les Nations Unies à mettre en place le plus rapidement possible un sommet éthique international, et à créer «une journée internationale de l'éthique globale» pour rappeler chaque année au monde entier l'importance de celle-ci.

«La culture du triangle politico-bureaucratique-industriel» qui est sans cesse entachée par les scandales devrait être remplacée par «la culture des citoyens du globe». Cette dernière doit contre-attaquer pour restaurer l'humanité et sauver le globe de la destruction de l'environnement et de la catastrophe nucléaire ultime.

La crise présente à laquelle le monde est confronté n'est ni économique ni monétaire.

C'est une crise des civilisations. Lui trouver une solution exige la mobilisation de la sagesse humaine à une échelle mondiale et de la manière la plus ample possible.

Il faut s'assurer à tout prix que l'accident nucléaire de Fukushima ne devienne pas le commencement de l'ultime catastrophe pour l'humanité.

Le désastre nucléaire de Fukushima

Les habitants de Tokyo, comme moi-même, sommes menacés de manière croissante par la contamination radioactive qui s'étend au Japon, ils se sentiraient qualifiés de condamner aussi fort que possible l'usage de l'énergie nucléaire civile et militaire.

L'accident de Fukushima a prouvé une nouvelle fois, que l'énergie nucléaire dépasse le contrôle humain. L'air, la mer et la terre continuent à être pollués. Même des articles d'alimentation tels que la viande de bœuf, les poissons et les champignons sont contaminés et tout le Japon en est choqué et angoissé. La «mort lente» attend, hélas, tellement d'enfants et de citoyens innocents déjà irradiés comme ce fut le cas à Tchernobyl.

Voilà que le Japon est hélas victime des deux usages du nucléaire, le militaire et le civil. Il s'est toujours battu sur la scène internationale pour la dénucléarisation militaire. Je crois fermement que le Japon a maintenant le devoir de plaider pour qu'à l'avenir soit abandonné l'emploi de l'énergie nucléaire, civile et militaire, non seulement dans son propre pays mais aussi dans le monde entier. Assurer cette responsabilité est la seule contribution envers notre planète pour ne pas rendre vaines les souffrances des sinistrés du 11 mars 2011.

Le désastre nucléaire de Fukushima survenu le 11 mars dévoile chaque jour davantage l'impuissance de l'homme face à l'énergie nucléaire. La "dictature nucléaire" ou le "tabou nucléaire" au Japon qui en est responsable s'effondreront suite à la disparition entamée des moyens financiers dont disposaient les compagnies d'électricité soutenues par l'Etat. Les intéressés y résistent de leur mieux ne reconnaissant pas la gravité de leur responsabilité.

Le frein à l'énergie naturelle commence à se desserrer par conséquent. Les médias en témoignent et ne cachent plus leur soutien aux énergies renouvelables.

Les conditions se réuniront pour un nouveau départ pour le Japon.

Les conséquences tragiques de l'accident persistent sans qu'on ait la certitude de solution. Elles effraient le monde entier et commencent à amener de profonds changements.

Une crise des civilisations

Les difficultés économiques déclenchées par la crise financière ont mis en relief les limites de la civilisation contemporaine. Un grand nombre de gens ont commencé à ressentir la nécessité de changer le système actuel pour créer une nouvelle civilisation plus libérée de la cupidité susceptible d'être exploitée par la suprématie de l'économie.

En 1997, la crise monétaire s'est produite en Asie. A cette époque, je disais que ce n'était ni une crise monétaire ni une crise économique mais la crise de la civilisation et qu'on était en train d'entrer dans une période longue et pénible de réajustement de la civilisation. J'ai rajouté que si l'on n'agissait pas au mieux, on ne pourrait éviter le pire tel que «la Grande dépression de 1929». Sur ce point de vue, j'ai publié il y a 9 ans un livre intitulé «Plaidoyer pour une nouvelle civilisation». La crise économique actuelle nous rappelle une nouvelle fois qu'il s'agit d'une crise de la civilisation. On s'en rend d'ailleurs bien compte en constatant qu'il est devenu de plus en plus difficile de poursuivre l'industrialisation, qui abuse des ressources naturelles, en raison de la détériora-

tion de l'environnement du globe. On voit donc qu'il est urgent de s'intéresser à la création d'une nouvelle civilisation.

Quand on pense aux problèmes sérieux de l'écart grandissant entre les riches et les pauvres, on ne peut que difficilement réfuter la nécessité de créer une nouvelle civilisation basée sur la culture maternelle qui se caractérise par la compassion pour les faibles. J'appellerai cela «la civilisation de l'harmonie» face à «la civilisation du pouvoir» basée sur la culture paternelle.

Pour y parvenir, l'établissement de «l'éthique globale» est incontournable.

La raison profonde de la crise à laquelle l'humanité est actuellement confrontée, est liée à la disparition de toute considération morale qui a touché tous les pays.

M. Al Gore, l'ancien vice-président des Etats-Unis, a dit dans son livre que le problème du réchauffement climatique de la Terre n'émane essentiellement ni de la politique, ni de l'économie, ni de la science mais du manque d'éthique. On pourrait dire la même chose de la crise actuelle provoquée par la «corruption financière». On ne peut plus nier que nous ayons devant nous la tâche inévitable de l'établissement de l'éthique globale. C'est pourquoi nous devons concevoir la crise actuelle comme celle de la civilisation et non pas comme celle de l'économie ni de la finance. C'est seulement avec cette prise de conscience que l'on peut attaquer directement le mal à la racine.

La naissance d'un courant international de la culture maternelle

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin qui a capturé le monde entier, j'ai été vivement impressionné par la scène des 2008 danseurs chinois dessinant le caractère chinois signifiant «harmonie». Ceci a rappelé que «la culture maternelle» qui attache de l'importance à «l'harmonie» est partagée non seulement au Japon mais aussi largement en Asie.

«La culture maternelle» des pays occidentaux attache de l'importance surtout à la concurrence et à la force. La culture maternelle qui est originellement celle du Japon se base sur la compassion pour les faibles ainsi que sur l'esprit de l'harmonie. L'esprit de compassion du Bushido et l'attachement à ce qui n'est pas constant en découlent aussi.

Actuellement, le décalage grandissant entre le Nord et le Sud et existant aussi dans chaque pays constitue un problème mondial prédominant. Face à la suprématie de l'économie qui a engendré cette situation, la contre-attaque de la culture pour restaurer l'humanité semble nécessaire. Dans ce processus, il serait indispensable de créer un équilibre entre «la culture paternelle» et «la culture maternelle». C'est dans cet esprit que nous nous attendons à ce que les dirigeants de l'avenir fassent preuve autant d'intelligence que de sensibilité.

«La culture maternelle» du Japon, si on cherche son origine, remonte au philosophe chinois Lao Tzu, père du Taoïsme, et au Bouddhisme Zen qui a été influencé par le Taoïsme. Et, à son tour influencé par le Zen, le Bushido se donne pour principe central la compassion pour les faibles et les vaincus et reflète «la culture maternelle».

Dans le livre «Giving up the gun», le professeur américain Noël Perrin évoque le fait intéressant suivant: «Le nombre de fusils qu'Oda Nobunaga avait fait produire en fin du 16^{ème} siècle, dépassait celui de n'importe quel pays européen de l'époque. Le contrôle sévère sur les fusils qu'avait imposé par la suite Shogun Ieyasu Tokugawa, marquait un précédent inégalé dans le désarmement. La poudre destinée aux fusils a été mise au service de la création de la pyrotechnique. Les 250 ans de la paix et de la culture de l'époque Edo qui ont suivi, ont démontré que le désarmement et le progrès sont compatibles, témoignant d'une sagesse de l'humanité. Monsieur Perrin ne fait pas

allusion à la raison pour laquelle cela a pu être possible, mais le Dr. Akira Hasegawa, lauréat des Prix Maxwell et de celui de l'Académie Japonaise des Sciences, a avancé le point de vue selon lequel cela était dû à «la culture maternelle» du Japon.

La création d'une nouvelle civilisation est en train de devenir un sujet urgent du point de vue de la paix mondiale et de l'environnement du globe. Pour cela, l'équilibre entre «la culture paternelle» et «la culture maternelle» est indispensable. Même dans la culture paternelle, il y a des termes faisant référence à la compassion ou bien à l'adoration de la Vierge Marie, ce qui nous montre que l'harmonie entre les deux cultures est bien possible. Les difficultés économiques déclenchées par la crise financière ont mis en relief les limites de la civilisation contemporaine. Un grand nombre de gens ont commencé à ressentir la nécessité de changer le système actuel pour créer une nouvelle civilisation plus libérée de la cupidité susceptible d'être exploitée par la suprématie de l'économie (cf. Annexe 1).

La paix et la culture maternelle

Au début de mai 2009, Jacques Attali, ancien conseiller du président François Mitterrand a insisté sur l'importance de la philanthropie et de l'altruisme au cours d'une interview télévisée de la chaîne japonaise NHK pour prévenir une catastrophe pour le monde dans lequel il existe plus de trois milliards de «nomades». Il a rajouté que les entreprises devraient aussi s'en inspirer plutôt que de rechercher le profit à tout prix.

Par ailleurs, un éminent politologue japonais a écrit dans une revue que la plus grande priorité pour la diplomatie japonaise devrait être de secourir un milliard de personnes qui sont dans une extrême pauvreté.

La Chine poursuit actuellement la «société de l'harmonie» et en Corée du Sud, le premier homme à avoir exercé les fonctions de ministre de la culture prêche la civilisation de «janken», jeu du papier, ciseaux, caillou qui, s'il est pratiqué en même temps par chacun des joueurs ne permet de décider ni d'un vainqueur ni d'un vaincu, contrairement au jeu du pile ou face.

Le Président Obama a combattu pendant les élections avec sa politique fondamentale basée non pas sur la force et la confrontation mais sur le dialogue et la coopération. Son investiture a été accueillie chaleureusement non seulement aux Etats-Unis mais aussi en Europe et plus largement dans le monde.

Tout cela me permet de croire à la naissance d'un courant de la culture maternelle et de la civilisation de l'harmonie.

Il est significatif que ce changement implique aussi un changement géopolitique qui se traduit par un transfert du centre de décision du G8 au G20 et qui marque la position renforcée des pays émergents tels l'Inde, le Brésil et tout particulièrement la Chine.

Ce courant est parallèle au transfert de l'importance de l'intellect à la sensibilité comme qualité requise au dirigeant. L'ordinateur qui dépasse de loin la capacité intellectuelle de l'homme nous rappelle que l'intellect sans le contrôle de la sensibilité pourrait devenir dangereux. La sensibilité est indéniablement l'essence de la vie.

Un célèbre économiste japonais, ayant coopéré avec deux gouvernements précédents, a écrit un livre best-seller dans lequel il s'est publiquement repenti d'avoir promu la réforme structurelle qui a engendré le grand décalage entre les riches et les pauvres.

Il a ainsi prouvé la justesse du point de vue quant à la possibilité du transfert de la culture paternelle à la culture maternelle. La volte-face de cet économiste pourrait être considérée comme un précurseur d'un grand changement de la société japonaise.

Même dans la culture paternelle, il y a l'adoration de la Vierge Marie, ou bien le

terme "la compassion", ce qui nous montre que l'harmonie entre les deux cultures est bien possible.

La civilisation du pouvoir basée sur la culture paternelle devrait enfin céder la place à la civilisation de l'harmonie basée sur la culture maternelle. La première a atteint sa limite en entraînant deux guerres mondiales et le monde nucléaire. La culture paternelle finit toujours par atteindre la catastrophe.

La ligne flexible adoptée par Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'O.N.U. et le président Obama, est positivement accueillie par l'opinion publique et on serait tenté d'y voir l'influence de «la culture maternelle».

J'ai découvert récemment que Arnold Toynbee avait prévu l'avènement de ce courant. Il suffirait de citer deux de ses pensées à cet égard que j'apprécie beaucoup. Peu avant sa mort, il a averti l'humanité que, si elle tue la «Mère Terre», elle ne saura survivre. Il a aussi écrit que «L'histoire se dirige vers l'égalité et l'unité».

Mon plaidoyer pour la civilisation de l'harmonie basée sur «la culture maternelle» a reçu des réactions encourageantes au cours de trois dernières années. Je suis satisfait d'avoir pu constater que ce plaidoyer qui transcende les polémiques sur les religions et les civilisations ait été bien compris. Il s'agirait d'une découverte bien significative.

Dans les élections du Parlement Européen qui ont eu lieu au mois de juin 2009, la droite a adopté des éléments de la politique de gauche, et ainsi dans presque tous les principaux pays européens la droite a gagné. Il serait plus juste dorénavant de parler d'opposition de politiques paternelles-maternelles plutôt que d'opposition de politiques droites-gauches.

Il est intéressant de voir que l'apparition de ce nouveau courant se soit faite en même temps que la généralisation de l'internet dans le monde. Ses fonctions relèvent de la culture maternelle qui permet de lier les citoyens du globe entre eux et ainsi de les libérer de la hiérarchie qui relève de la culture paternelle.

On pourrait ainsi caractériser la culture maternelle d'«horizontale», et la culture paternelle de «verticale». Un célèbre pacifiste a dit que la cause de la guerre réside dans la recherche de la domination, et qu'il faut remplacer celle-ci par la solidarité.

On se rend compte ainsi de l'importance de la culture maternelle en ce qui concerne la sauvegarde de la paix. Je voudrais insister sur l'importance de la manière de penser basée sur la culture maternelle, car j'ai la ferme conviction que tous les conflits internationaux nécessitent l'esprit de la culture maternelle.

Il est donc urgent de remplacer la civilisation du pouvoir par la civilisation de l'harmonie, ce qui nous fait penser que la vision d'un monde sans armements nucléaires du Président Obama n'est pas simplement idéaliste mais amplement réaliste.

La création de cette nouvelle civilisation nécessite au préalable l'établissement de l'éthique globale comme la première étape. Comme déjà évoqué plus haut, la crise actuelle est celle de la civilisation, et non pas celle de l'économie ni celle de la finance. C'est seulement avec cette prise de conscience que l'on peut attaquer directement le mal à la racine.

Situation actuelle et arrière-plan des problèmes traités

Les sociétés dans le monde entier, sous le label de la mondialisation, utilisent presque sans limite l'énergie et les ressources naturelles. Ces sociétés qui se mettent fréquemment en compétition placent en toute première priorité la poursuite des profits et peuvent sans hésitation licencier les travailleurs.

La croissance économique qui ne devrait être qu'un moyen, se transforme en objec-

tif lui-même, et le but essentiel de poursuivre le bonheur humain semble presque oublié. Dans le secteur industriel, l'abandon de la responsabilité sociale est justifié au nom du renforcement de la compétitivité, et le chômage croissant dû à la restructuration des entreprises sont devenus un problème social grave.

Comme l'écrivain français, Vivienne Forester l'a écrit, les êtres humains sont en train de devenir non seulement l'objet d'exploitation mais aussi d'exclusion.

A mon avis, les facteurs créant une telle situation sont (1) le manque de valeurs éthiques, (2) l'absence du «cerveau global» (de vrais dirigeants) et (3) les défauts de l'économie du PIB.

Le manque de valeurs éthiques

La société moderne laisse aux générations futures des héritages négatifs en réalisant la prospérité actuelle par l'abus des ressources naturelles qui appartiennent aux générations futures et en laissant derrière elle à la fois des résidus qui sont nuisibles de manière quasi-permanente, mais aussi des endettements colossaux.

On a presque accepté dans nos sociétés de servir en priorité ses propres intérêts. Il est essentiel de reconnaître qu'un tel système est incompatible avec la base même de l'éthique.

Le manque de valeurs éthiques a entraîné une absence du sens de la responsabilité et un sentiment d'injustice. Le manque de ces trois sens a engendré «la maladie du monde» et est devenu une cause majeure de préoccupation pour l'avenir de l'humanité.

A ce propos, les efforts se poursuivent au niveau international. Il s'agit de La Déclaration Universelle Sur Les Responsabilités Humaines préparée par «l'InterAction Council» créée sur la proposition de l'ancien Premier ministre du Japon Takeo Fukuda et qui se compose d'anciens Présidents et Premiers ministres. Cette initiative rencontre l'opposition de certains défenseurs des droits humains et n'arrive pas à son adoption à l'O.N.U. Il est fort souhaitable que cette situation soit débloquée.

L'absence du «cerveau global»

Les pays industrialisés encouragent les pays en voie de développement, y compris la Chine et l'Inde, qui ensemble représentent un tiers de la population mondiale, à suivre la forme traditionnelle d'industrialisation au détriment de l'environnement et des générations futures. La vitesse avec laquelle se multiplient les voitures représente une grande menace pour l'environnement naturel. Pourtant, rares sont les dirigeants qui font de sérieux efforts pour apporter les réformes nécessaires.

Cela montre l'absence de réels dirigeants qui devraient être un «cerveau global» pouvant assumer la responsabilité pour l'avenir de l'humanité et du globe. Il est essentiel de former dans tous les domaines de vrais dirigeants qui soient non seulement dotés d'intelligence mais aussi de sensibilité.

Les défauts de l'économie du PIB

L'économie du PIB, qui a engendré la croyance dans le PIB et la suprématie de l'économie, a commis l'erreur majeure de considérer les ressources naturelles comme un «revenu» plutôt que comme un capital qui requiert des mesures de préservation. C'est pourquoi la croissance économique entraîne forcément la destruction de l'environnement.

L'économie du PIB, en plus, néglige toutes les valeurs importantes qui ne peuvent

pas être mesurées numériquement ni être converties en valeur monétaire, telles que la culture, les traditions, la famille et la justice sociale.

Ainsi la cupidité qui est latente dans la nature humaine, est provoquée et a pour résultat que tous les pays se consacrent à la croissance économique. Nous devrions nous rappeler des paroles sages du Mahatma Gandhi: «la terre peut satisfaire les besoins de tous, mais pas la cupidité de chacun».

Un économiste japonais renommé a récemment écrit «L'économie néglige complètement les générations futures. Pour représenter les intérêts de ceux qui ne sont pas encore nés, le plus haut niveau de l'éthique est requis, mais l'éthique est la ressource qui fait le plus défaut dans le monde».

Des images de la nouvelle civilisation

Afin de rectifier les abus susmentionnés, la création d'une nouvelle civilisation est indispensable. Le point de vue pourrait différer quant au contenu de la civilisation, mais au moins trois transformations devraient être nécessaires; du matérialisme au spiritualisme, de la cupidité au contentement et de l'égoïsme à la solidarité.

Ce document propose «la création d'une nouvelle civilisation; basée sur l'éthique et la solidarité et respectueuse de l'environnement et des intérêts des générations futures».

La nouvelle civilisation nécessitera l'introduction de «l'économie de contentement» pour remplacer l'économie du PIB qui a engendré la suprématie de l'économie. Dans l'économie de contentement, le bonheur est défini par l'équation arithmétique suivante:

$$\text{BONHEUR} = \text{RICHESSSE} / \text{DESIR.}$$

Les limites de la richesse montreront que «le contentement» est la seule voie pour accroître le bonheur. Le professeur émérite de l'Université d'Harvard, Kenneth Galbraith a aussi encouragé le Japon à montrer au monde un nouveau modèle «du bonheur» qui est une alternative à la croissance économique à tout prix.

Ici, j'énonce ma vision de ce que devrait être la nouvelle ère.

Education

Il est nécessaire de créer un équilibre entre l'intelligence et la sensibilité, remédiant à la mise en valeur excessive de l'intelligence. Certaines œuvres littéraires et certains films ont lancé cet appel depuis longtemps.

Charlie Chaplin disait dans son film «Le dictateur»: «Nous pensons trop et nous ressentons trop peu. Plus que la machine, nous avons besoin d'humanisme; plus que d'intelligence, nous avons besoin de compassion et de bonté». Saint-Exupéry écrivait: «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible aux yeux». Ces deux appels plaident pour l'importance de la sensibilité. Les sens de la justice, de la responsabilité et de l'éthique, nécessaires pour faire face à la crise que connaît l'humanité, sont formés par la sensibilité. Nous devons cultiver la connaissance et la capacité de juger, qui sont requises pour surmonter la crise d'extinction qui menace l'humanité, au moyen du développement du côté droit du cerveau qui renferme la sagesse humaine.

C'est au travers de l'éducation de la sensibilité que cela peut se faire. Je voudrais plaider ardemment pour la nécessité de former dans tous les domaines, des dirigeants possédant des visions et des idéaux. J'appellerai ce type de dirigeant «cerveau global» qui suppléerait dans toutes les activités professionnelles, l'élite qui n'a pas pu prévenir la chute du monde dans cette crise actuelle.

J'ai pensé depuis de longues dates que la sensibilité et la compassion sont les qualités indispensables pour les dirigeants, l'intelligence seule risquant de mener à l'égoïsme.

Réagir quand la dignité humaine est blessée est la preuve de l'indépendance de l'esprit. Il faut souligner l'importance de l'émotion liée à une sorte d'intuition. Il ne sert à rien de connaître le monde si on ne tourne pas les yeux vers ce qui est injuste dans le monde et si on ne tache pas de résoudre les problèmes en agissant.

Face à la crise actuelle qui s'aggrave, les responsabilités s'alourdissent pour les dirigeants. Je voudrais insister sur l'importance de la manière de penser basée sur la culture maternelle, car j'ai la ferme conviction que tous les conflits internationaux nécessitent l'esprit de la culture maternelle.

La sensibilité et la compassion sont bien entendu à la base de cet esprit. Ils peuvent suppléer au manque de l'imagination qui souvent donne lieu aux conflits.

Science et Technologie

Les limites de la science et de la technologie exclusivement dédiées au rationalisme qui à son tour, a soutenu la modernisation, se font de plus en plus sentir.

La science et la technologie qui ont produit l'arrogance des hommes et leur désir de dominer la nature au risque de perdre leur âme, nécessitent un revirement moral. Par exemple, dans la poursuite de l'efficacité, nous devrions opter pour celle qui utilise les ressources humaines et économise les ressources naturelles, se débarrassant ainsi de l'efficacité qui abuse des ressources naturelles et prive l'humanité du travail et du sens de vivre. J'admire le bon sens de François Rabelais qui disait que «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme».

Culture et échanges culturels

La coexistence de différentes cultures et civilisations ainsi que celle de diverses religions, qui déterminent le caractère des cultures et des civilisations, est devenue un défi pour le monde. Cela requiert un approfondissement de la compréhension mutuelle entre les différentes cultures, civilisations et religions.

Des échanges culturels pourraient être la clé de tout cela. Le bonheur humain est impensable sans culture. La culture peut élever les valeurs éthiques fondamentales et jouer un grand rôle dans la recherche d'une nouvelle civilisation. Des échanges culturels peuvent aussi produire un esprit de tolérance et sont indispensables pour créer la solidarité dont le monde a besoin. La mise en valeur de la culture et des échanges culturels pourrait devenir un contrepoids contre la suprématie de l'économie.

Dans la tendance à exclure l'humanité qui se répand dans le processus de la mondialisation, la contre-attaque de la culture pour restaurer l'humanité pourrait commencer tôt ou tard.

Ce qui signifie la culture ici, est celle des citoyens du globe qui pourrait remplacer la culture devenue problématique du triangle politico-bureaucratique-industriel. Cette culture soutenue par les citoyens sauvera le globe menacé par la destruction de l'environnement et l'ultime catastrophe nucléaire.

Le statut de l'économie

La suprématie de l'économie qui prédomine dans la mondialisation doit être rectifiée. A cause d'elle, la recherche du bonheur des hommes est oubliée, et la croissance

économique qui devrait être seulement un moyen, est devenue une fin en soi.

Le développement excessif constaté dans les principales villes et le problème de l'énergie nucléaire symbolisent ce phénomène. La situation actuelle exige un revirement fondamental. Dans les sociétés compétitives, les hommes sont considérés comme des facteurs nuisibles qui entraînent des coûts. La transformation de ces sociétés en sociétés coopératives qui peut élever les capacités humaines, devrait être recherchée.

Les dirigeants dans le domaine des affaires ont la responsabilité d'accomplir un rôle à la hauteur de l'influence qu'ils possèdent.

Les nouvelles activités économiques au moyen de l'internet se caractérisent par l'abondance et la gratuité des services comparé aux activités économiques traditionnelles qui se caractérisent par la rareté et des prix élevés.

Ce phénomène fait parallèle à la transition du courant social «de la culture paternelle à la culture maternelle».

Les caractéristiques de l'internet ressemblent à celles de la culture maternelle, par exemple, l'offre en abondance, la décision du bas en haut, la spontanéité, l'égalité pour ne citer qu'elles (cf. Annexe 1).

Il ne faut cependant pas oublier les graves dangers que couve ce nouveau courant social. Les nouvelles activités au moyen de l'internet pourraient donner lieu à la manipulation fâcheuse soit par les puissants, soit par la majorité massive et anonyme.

Dans le changement social rapide, beaucoup de gens risquent de perdre la notion des valeurs. C'est ainsi que l'importance de la philosophie de la vie et de l'éthique se fait de plus en plus sentir.

L'énergie

L'énergie a une place centrale dans les problèmes environnementaux. A travers la conservation de l'énergie et la réforme dans la manière de vivre, la réduction de la consommation d'énergie devrait être recherchée et nous devrions remplacer le système de l'énergie des combustibles fossiles par celui centré sur les énergies naturelles comme l'énergie solaire, éolienne, géothermique et autres. Heureusement, cette tendance se confirme de plus en plus après le désastre nucléaire de Fukushima.

La pile combustible qui unit l'hydrogène et l'oxygène pourrait devenir une des énergies ultimes rendant l'énergie nucléaire obsolète si on arrive à produire l'hydrogène avec les énergies naturelles. Ce qui compte le plus dans la protection de l'environnement du globe est l'attitude de «vivre dans les limites des apports renouvelables fournis par l'énergie solaire».

La Providence du ciel, ou la volonté du ciel et de la terre

Le congrès mondial des «Physiciens Internationaux pour la Prévention des Guerres Nucléaires (IPPNW, Lauréat du Prix Nobel de la Paix en 1985) s'est tenu à Bâle en Suisse au mois d'août 2010. J'ai été choisi comme membre du comité de patronage.

La conférence que j'y ai donnée a été très bien accueillie par environ 500 auditeurs, ce qui m'a beaucoup encouragé; d'autant plus que dans ma conférence; j'ai fait des propositions concrètes sur des sujets plutôt délicats telles que la création de la civilisation maternelle, la solution des conflits par le mode de pensée maternelle, la création d'une Journée Internationale de l'Éthique Globale, l'établissement d'un organisme international indépendant chargé de la surveillance de la sécurité nucléaire et enfin la mobilisation de la sagesse humaine pour prévenir l'ultime catastrophe susceptible

d'être imposée par la Providence.

A propos de la providence du ciel, elle se distingue de la providence de dieu qui est religieuse et de celle de la nature qui est scientifique. Elle n'est ni religieuse ni scientifique mais philosophique. Compte tenu de la nécessité de l'équilibre entre les deux cultures paternelle et maternelle, il serait approprié de le nommer "la volonté du ciel et de la terre".

Elle se fonde sur l'observation de l'Histoire immémoriale qui a vu la naissance et la chute de nombreuses civilisations. Elle est ainsi philosophique. Elle est bien illustrée par les mots d'Aristote selon lesquels «on peut tromper une partie des gens éternellement et tout le monde pendant une courte durée de temps mais pas à jamais tout le monde. Le manque d'éthique qu'on déplore est dû au manque de philosophie.

Platon aurait dit «Tous les rois devraient être philosophes. Sinon, les misères de l'humanité ne disparaîtront pas».

Le désastre de la fuite du pétrole dans la Baie du Mexique m'a fait penser au rôle de la Providence. Ce qui dépasse la capacité humaine est laissé dans la main de la Providence. Cela s'applique aux causes majeures de la destruction de l'environnement du globe. Les voitures sont obligées de se tourner vers l'électrification après le «choc Leehman» qui a déclenché la crise économique actuelle. L'incapacité humaine face au désastre dans la Baie du Mexique a amené le monde entier à mettre en cause la dépendance du pétrole. Tout le monde se sentait horrifié à l'idée d'une catastrophe semblable dans le domaine nucléaire.

C'est pourquoi j'ai intitulé ma conférence «Pour prévenir l'ultime catastrophe». J'y ai aussi averti un désastre nucléaire. Ce cauchemar est hélas devenu une réalité.

La Dénucléarisation du globe

Lors de la tenue du «l'InterAction Council» en juin 2005 à l'Université de Stanford, je plaçais pour la dénucléarisation du globe à la fois civile et militaire. J'ai insisté sur la nécessité de réformer radicalement le statut de l'A.I.E.A dont les missions sont d'une part de prévenir la prolifération nucléaire et d'autre part de promouvoir l'usage civil de l'énergie nucléaire. Il est évident que ces deux missions sont tout à fait incompatibles et contradictoires, étant donné qu'il a été clairement constaté que l'usage civil de l'énergie nucléaire peut mener à la prolifération nucléaire. Ce manque d'indépendance existe au sein de l'Agence japonaise de la sécurité nucléaire: Le Gouvernement japonais a admis qu'il a été une des causes majeures de l'accident de Fukushima et a décidé d'y remédier.

Le réchauffement du globe est utilisé comme prétexte pour promouvoir l'utilisation de l'énergie nucléaire sous le nom de «la renaissance nucléaire».

La suprématie de l'économie pourrait être considérée comme une cause de «la renaissance nucléaire» qui, au nom de l'usage pacifique de l'énergie nucléaire, répand les matières fissiles nucléaires, augmentant logiquement les risques de la prolifération et du terrorisme nucléaires. On ne peut pas nier le grand danger qu'implique cette situation. On s'étonne du manque de considération des dangers graves tels que la prolifération et le terrorisme nucléaires, les désastres radioactifs de tous genres et surtout le manque d'éthique et partant du sens de la responsabilité qui laisse s'accumuler les déchets nucléaires sans savoir comment les traiter.

Si le Japon faisait connaître au monde entier le compte rendu complet du désastre nucléaire de Fukushima dont le futur développement reste tout à fait imprévisible et extrêmement inquiétant, le courant de la renaissance nucléaire pourrait se renverser.

Suite aux attaques terroristes du 11 septembre 2001, on a reconnu que les centrales

nucléaires constituent la plus grande menace pour la sécurité du monde. Après Fukushima, la menace croissante du terrorisme nucléaire, sans merci et sans discrimination et le risque grandissant d'accidents nucléaires catastrophiques nous obligeront à avancer vers la dénucléarisation du globe à la fois civile et militaire. Cet objectif devrait devenir l'idéal de la génération actuelle. Le Japon a la responsabilité et le devoir d'appeler le monde à la réalisation de cet idéal.

Dès que l'accident de Fukushima est survenu, j'ai renouvelé et renforcé mes efforts pour faire arrêter le fonctionnement des réacteurs nucléaires de Hamaoka se situant au centre de la région où on prévoit des grands tremblements de terre. Grâce aux plus de 920.000 signatures collectées depuis 2004; sans doute, ces efforts ont abouti. Le 7 mai, 2011, le Premier Ministre Naoto Kan a demandé à la Compagnie d'électricité de Chubu d'arrêter le fonctionnement de tous les réacteurs nucléaires de Hamaoka.

La réalisation d'un monde sans armement nucléaire est indispensable pour la paix mondiale, et le sommet éthique à l'ONU sera l'occasion de manifester à l'échelle mondiale la détermination d'atteindre ce but. Ce sera aussi un premier pas concret vers la civilisation maternelle qui sera une condition préalable pour la dénucléarisation nucléaire. Le Sommet Éthique est ainsi profondément lié à la paix mondiale.

Je suis particulièrement heureux d'avoir reçu en janvier 2011, une lettre de l'Ambassadeur des États-Unis au Japon, Monsieur John Roos dans laquelle il m'a remercié de mes efforts pour réaliser ce Sommet, comprenant bien son rapport avec la vision du Président Obama.

Le 29 octobre 2010, j'ai été invité par l'Ambassadeur suisse au Japon, Monsieur Urs Bucher, au déjeuner de bienvenue offert en l'honneur du Président de l'Assemblée générale de l'ONU; Monsieur Joseph Deis:

Au cours du déjeuner j'ai pu obtenir de sa part son soutien moral au projet susmentionné. Il m'a appris qu'une résolution de l'assemblée générale serait requise et qu'il serait nécessaire que des pays membres prennent cette initiative.

La Société japonaise pour le Système global et de l'Éthique, dont je suis Directeur exécutif, a lancé un appel urgent le 11 avril 2011, appelant les Nations Unies à mettre en place le plus rapidement possible un sommet éthique international, et à créer «une journée internationale de l'éthique globale». Un premier pas concret vers la dénucléarisation est ainsi ardemment attendu.

Conclusion

La réalité du monde semble s'éloigner de plus en plus de l'idéal décrit dans ce document. Mais je crois qu'une «force» qui rapproche la réalité et l'idéal, se mettra certainement en marche pour sauver l'humanité de l'extinction. Cette «force» est «la volonté du ciel et de la terre» dont l'existence semble être témoinnée par les leçons de l'Histoire telles «l'inévitable chute des orgueilleux qui sont à l'apogée de leur puissance».

Cette «force» qui surpasse le pouvoir humain nous permet encore d'avoir un espoir en l'avenir du globe. En effet, le monde est au bord du gouffre des menaces nucléaires de plus en plus réelles; telles que la prolifération nucléaire suspectée de certains pays; les dirty bombs, le terrorisme nucléaire et le développement de petites bombes atomiques. Les quatre centaines de réacteurs nucléaires dans le monde, après Fukushima, nous donne indéniablement le cauchemar.

La survie du monde dans une telle crise ne peut ne pas dépendre de la réalisation des idéaux mentionnés ci-dessus. L'idéal et la réalité ne sont séparés que par un fil et c'est une occasion qu'il ne faut pas laisser échapper.

La volonté du ciel et la terre, qui veille à ce que l'humanité et la terre survivent, est la source de notre espoir pour l'avenir.

Annexe 1 - Les caractéristiques comparées des deux cultures

Le contraste entre les deux cultures présagerait l'ampleur du changement que va engendrer le nouveau courant de la culture maternelle à l'échelle mondiale. Ce qui est requis en réalité est un équilibre entre les deux cultures. Ce courant a une signification historique, car, sans cela, la mutation de la présente civilisation du pouvoir se dirigeant vers l'ultime catastrophe en une civilisation de l'harmonie ne se réaliserait pas.

Par rapport à des objectifs	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	Le progrès	L'évolution
	La marche en avant	La marche en cycles
Par rapport aux autres	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	L'égoïsme	La solidarité et l'altruisme
	La compétition	L'harmonie
	La confrontation	La coopération
	La sévérité	La tolérance
	La hiérarchie	L'égalitarisme
	L'exclusivité	L'ouverture
	La domination	La compassion pour les faibles
Par rapport aux attitudes personnelles	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	La priorité à l'intelligence	L'équilibre entre la sensibilité et l'intelligence
	La cupidité	Le contentement
	Le pouvoir	La philosophie
Par rapport aux moyens	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	La force	Le dialogue
	D'en haut	D'en bas
Par rapport à l'environnement	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	La conquête de la nature	La connivence avec la nature
D'autres aspects	CULTURE PATERNELLE	CULTURE MATERNELLE
	L'absolutisme	Le relativisme
	Le cerveau droit	Le cerveau gauche
	Le conservatisme	Le réformisme
	Le Dieu	La vie
	L'énergie nucléaire	Les énergies naturelles

Annexe 2 - Appel urgent de la Société japonaise pour le Système planétaire et son Ethique

Appel à l'ouverture d'un sommet éthique des Nations unies et à la création d'une journée internationale de l'éthique mondiale

Le 11 avril 2011

La Société japonaise pour le Système planétaire et son Ethique

Président

Prof. Eiji Hattori

La crise présente à laquelle le monde est confronté n'est ni économique ni monétaire. C'est une crise des civilisations. Lui trouver une solution exige la mobilisation de la sagesse humaine à une échelle mondiale et de la manière la plus ample possible.

Le récent tremblement de terre et le tsunami sans précédent dans l'histoire du Japon, qui détruisirent la vie et les moyens de subsistance de centaines de milliers de personnes, puis mena à la tragique catastrophe de Fukushima, ne sont autres qu'un avertissement de notre «terre nourricière» annonçant à l'humanité un bouleversement de ses modes de vie, non pas seulement au Japon mais dans le monde entier.

La civilisation scientifique qui a soi-disant «conquis et contrôlé la nature» depuis le 17^{ème} siècle est une civilisation de la force qui conduit l'humanité vers son propre effondrement. Cette civilisation fondée sur le «principe paternel» accorde la suprématie à une seule capacité de l'homme, la raison.

Maintenant le temps est venu pour nous de la transformer en une civilisation de la vie, fondée sur le «principe maternel» qui attribue la prééminence à la perpétuation de la vie. Cette conversion de paradigme est le fondement sur lequel on pourra construire une «civilisation de l'harmonie» où tous peuples ainsi que les hommes et la nature vivront en symbiose.

Identifier des valeurs éthiques transversales des civilisations puis créer des liens de solidarité entre elles, et ainsi fonder une nouvelle civilisation qui respectera le droit des générations futures de jouir d'une belle planète, est devenu essentiel.

Voilà que le Japon est hélas victime des deux usages du nucléaire: le militaire et le civil. Il s'est toujours battu sur la scène internationale pour la dénucléarisation du militaire.

Notre Association croit fermement que le Japon a maintenant le devoir de plaider pour qu'à l'avenir soit abandonné l'emploi de l'énergie nucléaire, non seulement dans son propre pays mais aussi dans le monde entier. Assurer cette responsabilité est la seule contribution envers notre planète pour ne pas rendre vaines les souffrances des sinistrés du 11 mars. La raison profonde de la crise à laquelle l'humanité est actuellement confrontée, est liée à disparition de toute considération morale qui a touché tous les pays.

N'en restant pas seulement à épuiser les ressources naturelles des générations futures, une civilisation qui leur lègue des déchets qui resteront empoisonnés jusqu'à la fin des temps ainsi que des dettes faramineuses, est en totale opposition avec toutes les éthiques fondamentales. Il est de la plus grande urgence de mettre fin à cette civilisation guidée par l'avidité qu'a créé le fondamentalisme du marché libre.

Face à de telles circonstances, notre association appelle les Nations Unies à mettre en place le plus rapidement possible un sommet éthique international, et à créer «une journée internationale de l'éthique mondiale» pour rappeler chaque année au monde entier l'importance de celle-ci.

e-mail: ntatiki@reitaku-u.ac.jp

URL: <http://gsea.jp/>